

Opération-Secours

Aide aux enfants en détresse dans les pays en voie de développement

www.operation-secours.be

Lettre d'information n° 23 – 3^{ème} trimestre 2017

“L’Afrique offre au monde une beauté et une richesse naturelles qui nous conduisent à louer le Créateur.

“Ce patrimoine africain et de toute l’humanité est constamment menacé par un risque de destruction, en raison d’égotismes humains en tout genre.”

Pape François en visite à l’Office des Nations-Unies à Nairobi (Kenya), le 26 novembre 2015.

Editorial

Le Rwanda fut le premier champ d’action d’Opération-Secours. Aujourd’hui encore il reste le premier des pays que notre Asbl soutient par le nombre des aides que nous apportons à diverses congrégations et associations : le CHU de Butare en la personne du Dr Ngabonziza, les Enfants de la rue à Kigali par l’intermédiaire du Père Marius Dion et de Sœur Agnès, divers foyers sociaux (Gihara, Masaka, et tout récemment Nyabwishongwezi) gérés par les Sœurs Dominicaines Missionnaires Africaines (DMA), le Centre de développement rural de Kansi et le Foyer d’hébergement à Kigali où œuvrent les Sœurs Bernardines, sans oublier les soutiens apportés à des étudiant(e)s en divers endroits comme Kabgayi (Edmée Caprasse), Kamonyi (Monique Halleux) ou Gitamara (Hilde Taelemans).

Le Rwanda, surnommé « Le pays des mille collines », est considéré aujourd’hui comme un modèle de gestion en Afrique. Certes, il faut savoir qu’après le génocide commis sur les hutus en 1994, Paul Kagamé a chassé, à la tête du Front Patriotique rwandais (FPR), les génocidaires et gouverné le pays d’une main de fer, laissant peu de place à la liberté d’expression. Mais il n’en demeure pas moins que 85 % des Rwandais bénéficient actuellement d’une couverture sociale et que le taux de pauvreté est passé de 36 à 16 % de la population. Enfin, la croissance économique du pays affiche un taux entre 7 et 10 % ce qui a entraîné la Banque mondiale à classer le Rwanda comme le meilleur pays d’Afrique pour le « business ».

Ce redressement économique ne peut être mis qu’au crédit de son Président actuel qui vient d’être réélu sur un score de 98 % des suffrages, score qualifié par certains de « stalinien » en référence à l’ancien dictateur soviétique. On peut penser ce que l’on veut de la manière dont Paul Kagamé gère son pays et ce n’est pas notre propos dans ces lignes de prendre position sur cette question. Cette gestion pose cependant problème selon Jean-Jacques Durré (Journal Dimanche n° 27 du 13 août 2017, p. 4 « Rwanda, Une démocratie en trompe-l’œil ») dans la mesure où « *sur le plan économique, les investisseurs déchantent car l’ensemble de l’économie*

rwandaise est majoritairement aux mains de deux conglomérats, l'un appartenant au clan du président Kagamé, l'autre à l'Armée et à ses généraux. Il est donc difficile pour les entrepreneurs indépendants de rivaliser dans les appels d'offres », ce qui l'amène à conclure que « la réalité quotidienne des Rwandais, notamment dans l'intérieur du pays, n'est pas rose ».

Quoiqu'il en soit du mode de gestion appliqué par le pouvoir à Kigali, il n'en demeure pas moins que le dialogue est préférable à la confrontation. C'est dans cet esprit qu'en mars dernier et à la surprise générale, le président Kagamé a été reçu en audience par le pape François à Rome. Nul doute que ce dernier entend maintenir des contacts avec le pouvoir rwandais, ces contacts ne pouvant que faciliter l'amélioration des relations entre les autorités religieuses et le pouvoir établi, relations qui s'étaient détériorées après la participation de religieux hutus au génocide mais aussi par l'assassinat de 13 ecclésiastiques dont trois évêques rwandais par les membres du FPR de Paul Kagamé en 1994 (pour plus de détails, voy. Journal Dimanche n° 27 du 13 août 2017, p. 4 « Des relations conflictuelles avec l'Eglise », par Jean-Jacques Durré).

Plus les relations entre l'Eglise et l'Etat rwandais seront bonnes, plus les ONG qui participent au bien-être de la population pourront agir efficacement. Plus dès lors les congrégations et associations qu'Opération-Secours soutient par vos dons pourront être efficaces sur le terrain. Car même si le redressement économique est certain, ce n'est pas pour autant que toute la misère est éradiquée.

E.C.

NOUVELLES DES PROJETS ET REALISATIONS

AMERIQUE LATINE

Argentine – Jeanne Delgleize

Voici le contenu de la lettre de Jeanne reçue en juillet dernier :

Bonjour tout le monde,

Je viens vous retrouver au milieu de vos vacances d'été, étant nous aussi en vacances pour le moment pour 2 semaines...vacances scolaires d'hiver ici ! Quand nous reprendrons le travail, le 31 juillet, nous serons à 9 jours de l'anniversaire n° 9 de la création du Centre Pequeños Pasos....C'est dire que nous commencerons la 10ème année de ce service aux enfants et jeunes handicapés de notre région. Combien de chemin parcouru pas à pas ! Combien de coups de main reçus du Seigneur pour nous aider à franchir toutes les étapes de notre projet, surmontant les difficultés une à une. Combien de cœurs remplis de générosité envers nos enfants!

Il y aurait tant à raconter, à écrire, à partager... C'est pourquoi, j'ai eu l'idée de passer la parole et la plume au personnel du Centre pour cette lettre. Elles répondent à quelques questions sur leur expérience de vie et de travail au Centre. En voici quelques-unes seulement car nous sommes 18 personnes à travailler à Pequeños Pasos, depuis les thérapeutes jusqu'à la femme d'ouvrage en passant par le personnel administratif. Je vous laisse les lire...

María, travaille au Centre depuis 2008, voilà 9 ans.



D'abord comme logopède et depuis 2 ans, elle assume les tâches de direction. Elle répartit sa journée entre le travail thérapeutique et les activités qui ont à voir avec le fonctionnement du Centre et la coordination de l'équipe interdisciplinaire.

" C'est précieux pour moi de travailler dans un Centre où viennent des patients de différents milieux sociaux, culturels, de localités diverses... mais tous vivent des situations critiques et cela les rend semblables. Ce qui me cause de la tristesse et angoisse, c'est de ne pas pouvoir donner des solutions à tous les problèmes: commençant par le handicap en lui-même jusqu'à la difficulté d'obtenir les rendez-vous chez les spécialistes que l'on considère nécessaires..."

Antonela, est logopède aussi, au Centre depuis 2011.

" Je collabore avec les enfants qui ont des difficultés dans la communication et je trouve que l'organisation institutionnelle, professionnelle et administrative est très positive.

Ce qui me pèse c'est le manque d'engagement de quelques parents qui ne reconnaissent pas la dimension des difficultés de leur enfant.

*Pour moi, le Centre Pequeños Pasos se définit bien dans cette phrase : **Grands efforts pour de grands motifs**. C'est ma place dans le monde où je sens que j'offre le meilleur de moi comme personne et comme professionnelle pour ces enfants qui n'ont pas des chances égales."*



Belén, est psychopédagogue au Centre depuis 8 ans.



" C'est de grande valeur pour moi de travailler au Centre parce que j'ai la responsabilité d'assister les enfants et d'améliorer leur qualité de vie et de leur famille. Le groupe de professionnelles est excellent et offre tout son amour, dévouement et patience. L'équipe administrative aussi est toujours disposée à recevoir les inquiétudes et à chercher des solutions immédiates.

Ce qui est triste c'est de me trouver jour après jour avec des histoires de vie douloureuses et c'est un défi de pouvoir aider, non seulement les enfants, mais aussi écouter, contenir et conseiller les familles. Dernièrement il y a eu des inondations et beaucoup de familles ont dû abandonner leur maison."

Pour moi, le Centre Pequeños Pasos c'est une lumière d'Espérance pour les enfants et les familles. »

Beatriz, stimulatrice précoce, travaille depuis 4 ans au Centre.

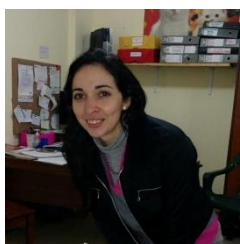
" Pour moi ce qui est positif, c'est que nous partageons les mêmes idéaux dans toute l'équipe. Nous travaillons pour une société où les enfants puissent être acceptés et respectés. Nous transmettons des valeurs, nous encourageons et fortifions le potentiel et nous travaillons les faiblesses.

D'un autre côté, nous rencontrons tous les jours des obstacles qui échappent à notre capacité de les résoudre : rendez-vous chez les spécialistes, obtenir les équipements nécessaires...

Centre Pequeños Pasos = lieu de rencontres, où nous recevons de l'amour et mettons toute notre âme pour améliorer la qualité de vie de nos enfants!"



Jesica, assistante sociale du Centre depuis 2009.



"J'aime pouvoir exercer ma profession dans une institution qui me permet le contact avec la communauté, pouvoir aider les patients et leurs familles à réaliser les démarches qui leur permettent un meilleur niveau de vie. Mettre mon petit grain de sable pour une société meilleure avec des personnes qui réellement en ont besoin.

Bien des difficultés et des problèmes se présentent à nous vu le manque de moyens qui règne en Argentine. Manque d'institutions, manque de politiques sociales pour ces personnes et notre préoccupation c'est aussi la culture de l'ignorance que cherchent à implanter nos politiciens.

Centro Pequeños Pasos = une institution avec des défis, des projets, des espoirs et qui lutte jour après jour pour aller de l'avant. »

Ce sont quelques expressions de ce que sentent et vivent à Pequeños Pasos les personnes qui y travaillent. Et comme elles savaient que je partagerais tout cela avec vous, elles ont ajouté quelques mots de remerciements pour vous tous qui soutenez notre travail... les voici aussi :

María : *"Merci infiniment parce que vous rendez possible que beaucoup d'enfants trouvent un encadrement adéquat où ils sont reçus et accompagnés dans le long cheminement du handicap"*

Antonela : *"Notre monde n'est pas un monde accessible pour tous, mais il peut le devenir...tout dépend de tous et de chacun de nous. De toi aussi!"*

Belén : *"Tout ce qui se reçoit en donation est enrichissant et nous vous en remercions parce que quand un enfant voit un jouet nouveau, son sourire et sa joie n'ont pas de prix."*

Jesica : *"Merci de collaborer avec ces personnes qui ont été oubliées et trouvent dans notre Centre leur espace, leur place."*

Beatriz : *"Nous sommes dans ce monde pour être heureux et pour aider les autres. Vous nous aidez déjà, sûrement vous êtes des personnes avec un cœur rempli de bonheur. Et comme dit Mère Teresa de Calcutta :*

"Nous avons le sentiment que ce que nous faisons n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan. Mais l'océan serait moins grand si cette goutte venait à manquer." Muchas gracias!



Voilà, je vous laisse avec ces témoignages et vous invite à continuer de nous accompagner au long de la dixième année que le Centre Pequeños Pasos va commencer ce 9 août prochain. Que le Seigneur nous donne à tous l'occasion de renouveler nos cœurs pendant

cette période de vacances pour que grandisse en chacun le désir de semer son Amour autour de nous toute l'année. Bonnes vacances à tous.

Jeanne et l'équipe de Pequeños Pasos

Un « contrat de donation », nécessaire pour respecter les prescrits légaux en Argentine, a été passé par Opération-Secours avec la « Fundación Pequeños Pasos » en juin dernier pour lui transférer **11.000 €**, montant des dons reçus à destination du Centre de Jeanne Delgleize qui en remercie vivement les donateurs.

AFRIQUE

Burkina Faso – Ecole de Bozo – Père Thomas d'Aquin Somé

Le 8 juillet dernier, le Père Thomas d'Aquin Somé nous faisait savoir qu'il avait eu un entretien avec le directeur de l'école de Bozo, Isfou Kaboré, sur les besoins de l'école. Il en est ressorti que l'équipement en tables-bancs qu'Opération-Secours avait entrepris depuis 2013 a permis de doter toutes les classes. Ce directeur a émis des souhaits complémentaires que l'Abbé Somé a été vérifier sur place. Il nous écrit notamment ceci : J'atteste que c'est effectivement vrai et que ces doléances méritent d'être prises en compte dans la mesure de vos possibilités. Les livres sont déposés à même le sol car il n'y a pas d'armoires pour les ranger ; les chaises des maîtres et leurs tables sont branlantes et les tableaux sont délavés, la peinture ou l'ardoisine étant parties. Il y a des fenêtres qui sont abimées avec l'âge car l'école a été construite en 1977 ; c'est un exploit ici. C'est au regard de tout cela que je me permets cette année encore de venir à vous pour solliciter une aide pour répondre à ces situations désagréables »

L'achat de 3 armoires métalliques, de 6 tables métalliques et de 6 chaises et la réfection de 12 tableaux et de 6 fenêtres sont estimés à 1.600.500 francs CFA dont 300.000 seraient pris en charge par la communauté de Bozo. L'Abbé Somé sollicite notre aide pour le surplus, soit l'équivalent de 2.000 €. Le Conseil d'administration a pris la décision de répondre positivement à cette demande. Ce montant a été envoyé fin août.

Cameroun – Sœur Hélène à Nkambe



Creusement des fondations

Sœur Hélène nous a confirmé en juin avoir bien reçu l'argent et avoir commencé les travaux des fondations. Ce 6 août, elle nous a annoncé que les travaux étaient presque terminés et qu'il ne restait plus que

Dans notre Newsletter n° 22, nous vous informions que le Conseil d'administration d'Opération-Secours avait accepté de financer à 100 % la construction d'un bâtiment, et cela grâce à un généreux donateur.



Elévation des murs



La salle est presque achevée

la peinture à poser. Elle nous a fait parvenir des photos du bâtiment dont nous publions la plus parlante. On ne peut que féliciter Sœur Hélène pour son efficacité et l'assurer que les membres d'Opération-secours et les donateurs qui ont ainsi participé à ce projet sont dans la joie de le voir aboutir si rapidement.

Cameroun – Sœur Colette à Gadji

Dans notre Newsletter n° 21 nous reproduisons la lettre que nous avait envoyée Sœur Colette dans laquelle elle synthétisait son action à Gadji et son désir d'étendre ses activités à 20 km de Gadji. Hélas elle nous écrit que *« ce projet n'a pas abouti, nous avons dû arrêter, principalement parce que nos petits moyens ne nous ont pas permis de s'y rendre régulièrement comme planifié au départ. Les apprenants ont naturellement été déçus par cette suspension des enseignements, mais en même temps ils ont compris que nos moyens sont limités. »*

Quant au fonctionnement du Centre lui-même, elle écrit : *« Le Centre de Formation de Gadji vient de fermer ses portes pour le compte de l'année scolaire 2016/2017. Comme je vous l'ai signalé dans ma dernière correspondance, Le Centre avait ouvert l'année avec 15 élèves bien assidues qui ont profité de leur formation. 12 ont persévéré jusqu'à la fin, 1 a abandonné pour grossesse et 2 à cause de moyens financiers car elles n'arrivaient plus à se procurer le matériel demandé par le formateur. Triste mais le Centre ne pouvait pas non plus continuer à leur offrir les nécessaires, faute de moyens. »*

Sœur Colette nous rappelle aussi ce dont elle se plaignait dans sa lettre précédente, à savoir le départ du formateur en couture qui estimait que le salaire qu'il recevait (40.000 francs CFA soit 60,80 € par mois) ne lui permettait pas de vivre et l'impossibilité financière pour Sœur Colette d'augmenter son salaire. La difficulté de trouver un formateur résulte aussi du fait que ceux



qui habitent en ville font difficilement le déplacement en brousse. Néanmoins, Sœur Colette ne perd pas courage : *« Malgré toutes ces difficultés auxquelles nous avons fait face, les apprenantes sont restées assidues jusqu'à la fin de l'année. Elles sont reconnaissantes pour la formation. Elles ont fait un champ communautaire d'arachides comme vous le constaterez sur la photo. Aussi nous leur avons donné à chacune une portion pour faire le champ. »*

Et de terminer sur ces mots : *« En dépit de toutes ces difficultés, nous avons clôturé l'année en beauté et nous avons pu payer le salaire du formateur de couture jusqu'à la fin du mois de*

juillet. Le milieu étant très pauvre, nous continuons à réfléchir et à chercher comment créer une activité génératrice afin de subvenir à certains besoins du Centre. »

A nous maintenant de l'aider financièrement dans son projet : comparons nos besoins à ceux de ces populations et sachons qu'un euro a plus de valeur là-bas qu'ici !

Ethiopie – Père Cesare Bullo

Les Pères Salésiens ont pour mission première la formation et l'enseignement. En Ethiopie, de nombreux jeunes, souvent réfugiés des pays voisins où des conflits armés sont latents, ont besoin de se former.

Opération-Secours a envoyé au Père Cesare Bullo un montant de 4.000 € à cette fin en juillet.

Madagascar – Père Bépi

Notre newsletter n° 22 expose la demande et les conditions dans lesquelles Opération-Secours a décidé de soutenir le Père Giuseppe Miele, dit Père Bépi, salésien de Don Bosco, pour l'achat de matériaux nécessaires à son projet pédagogique (formation de maçons) de l'Institut qu'il dirige sur



l'île de Madagascar, à Tananarive. Le 20 juin, il nous a écrit que ses élèves ont commencé les exercices pratiques de construction d'un mur de 250 mètres. Etant des apprentis, le travail est fait doucement afin d'être bien réalisé.

Rwanda – Hilde Taelemans – Gitamara

Même si nous en parlons rarement, Hilde Taelemans, Auxiliaire Féminine Internationale (A.F.I.), œuvre au Rwanda, au Foyer de Gitamara, ainsi que notre site internet le renseigne dans le cadre de la rubrique « Entraide Rwanda ». Elle aide des étudiant(e)s rwandais(e)s en difficultés financières par le biais de participation à des bourses d'études.

Dans le cadre de l'année scolaire 2017-2018 qui va s'ouvrir, Opération-Secours lui a transféré une somme de 1.000 €.

Inde – Pondicherry – PHEBS – Emile Boucqueau et Adèle Stimart

La Newsletter de mai 2017 publiée par le PHEBS nous annonce que Emile Appa (Emile Boucqueau), le fondateur de cette association qui soutient actuellement 125 étudiants, a fêté ses 90 ans. Lors de la célébration, l'un de nos étudiants a présenté un Power Point sur le service d'Emile Appa pour PHEBS depuis ses débuts. Mr Bernard et son épouse Myriam, d'Espoir et Parrainage Belgique et amis fidèles d'Emile Appa, étaient présents. Ils ont présenté un cadeau mémorable : l'album photo de la vie et du service d'Emile Appa. Cette Newsletter contient une « photo de famille » que nous nous faisons un plaisir de reprendre ci-dessous.



Parmi les étudiant(e)s, 9 ont terminé leur 6^{ème} et dernière année d'humanités (la 12^{ème} « standard » selon le système scolaire indien). Parmi ces étudiantes, une est aidée par un membre d'Opération-Secours, Kalpana Yésu, que nous félicitons vivement. Elle se propose de suivre désormais des études commerciales.



Madame Adèle Stimart, la présidente de PHEBS, écrit dans cette newsletter que, soucieuse d'assurer la stabilité financière de l'association, le nombre de 125 étudiants ne sera pas pour l'instant augmenté bien que 20 demandeurs soient inscrits sur une liste d'attente.

« Habituellement, écrit-elle par ailleurs, nous demandons à nos enfants de venir au bureau pour écrire leur lettre de parrainage en janvier, mai et septembre. Tout au long de cette période, ils venaient quand ils voulaient. Mais il arrivait que nous ne soyons pas là ou disponibles à ce moment précis. Nous avons donc décidé de changer l'organisation de ces moments. Maria et Leema ont donc proposé

d'organiser la rencontre avec les enfants comme suit: 3 jours divisés en 3 groupes : Groupe I: élèves de 5 à 12 ans; Groupe II: étudiants de 13 à 17 ans; Groupe III: étudiants de 18 à 23 ans. Cette nouvelle proposition a été avalisée et soutenue par tous les membres du comité qui, d'ailleurs, ont activement participé à ces rencontres. Merci à eux ! »

Pour soutenir cette association, Opération-Secours, au regard du résultat de la dernière année comptable, a doublé son aide financière. Nous faisons appel à votre générosité pour soutenir cette association.

MOYEN ORIENT

Palestine – Bethléem – Sœurs de la Charité

Les Filles de la Charité, qui gèrent la Crèche de Bethléem, nous ont envoyé en juin un document mentionnant que la fin de l'année scolaire s'est conclue, comme toujours, avec une petite fête enrichie par la présence des parents des enfants externes, qui ont participé aux représentations théâtrales, plein de joie, amusés et très émus à la remise des diplômes !!!



Après l'expérience de la Crèche, l'avenir de ces enfants reste inconnu même si d'autres portes s'ouvriront et les accueilleront pour les préparer au lendemain. Ce sont toujours des moments tristes de leur histoire : une vie qui continue avec des pages plus ou moins joyeuses qui s'ouvrent et se referment mais qui suscitent en chacun d'eux la force de continuer et d'aller en avant malgré tout.

Ces enfants sont, comme tous les autres enfants, exigeants et nécessitent de gestes d'humanité, de fraternité et d'amitié, qui leur ont été niés injustement depuis qu'ils sont nés.

Sœur Denise conclut en mettant ces mots dans la bouche des enfants :

« Chers amis, votre assiduité à nous aider et à vous empresser pour nous, nous touche beaucoup ... Nous vous en sommes très reconnaissants. Vous tous, vous êtes notre force et notre soutien ... Ne nous oubliez pas, ne nous abandonnez pas !!! Nous ressentons l'expérience de l'abandon depuis le sein maternel ... C'est une expérience très dure et frustrante à ne pas répéter.

Merci de tout cœur pour tout ce que vous avez toujours fait avec beaucoup d'amour et que vous continuez à faire avec autant de générosité qui, nous savons, ne tombera pas dans le vide. »

Opération-Secours a envoyé 3.172 € pour soutenir la Crèche de Bethléem. Sœur Denise en a accusé réception en ces termes : *« Toute la communauté tient chaleureusement à vous remercier pour votre générosité et bienveillance à l'égard des enfants. Ces gestes permettent aux enfants de profiter de quelques vacances en dehors de la maison en colonie de vacances. Nous pouvons grâce à cet argent employer du personnel sur place, payer les frais de déplacement et donc offrir deux bonnes semaines de détente aux enfants. »*



NOUVELLES DE DERNIERE MINUTE

Asbl UJAMAA à Goma (RDC)

Fin août, Opération-Secours a envoyé 2.110 € à cette Asbl, dont le nom signifie « Fraternité » et qui est présidée par le Père Pravin Ertz, afin d'aider le Centre d'Appui aux Orphelins et Vulnérables (CAOV) de Goma.

Le Père Pravin Ertz nous a adressé le rapport annuel du CAOV. Nous en ferons un compte rendu détaillé dans notre prochaine Newsletter.

Aux donatrices et donateurs, nous adressons, au nom des bénéficiaires, nos vifs remerciements.

Grâce à vos dons, nous voudrions continuer à réaliser des projets dans les domaines de la santé et de l'éducation et ainsi apporter un avenir meilleur à de nombreux jeunes de pays en voie de développement.

ATTESTATION FISCALE - RAPPEL

Pour les dons totalisant **au moins 40 € au cours de l'année civile**, les **attestations** sont délivrées **en février de l'année suivante**. Est accordée une réduction forfaitaire d'impôt de 45% sur ce total.

Sur votre versement, précisez le projet que vous désirez soutenir ainsi que votre adresse officielle.

Les dames mentionneront leur nom et prénom de jeune fille, si le don est effectué via le n° de compte de leur époux, ainsi que leur adresse complète. Pour les **dons de société, indiquez le numéro d'entreprise**.

A l'occasion d'un événement heureux (mariage, naissance, jubilé...), demandez à vos amis et connaissances de témoigner leur sympathie par un don au compte d'Opération-Secours :

IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1

Signalez à notre Trésorier Paul-Henri SIMON, rue Henri-Maus, 167 – 4000 Liège ou paulhenrisimon@skynet.be les modifications à apporter sur votre fiche de donateur(trice).

MERCI

Visitez notre site WEB <http://www.operation-secours.be>

En communiquant votre adresse e-mail à emmanuel.caprasse@skynet.be

nos Newsletters vous seront transmises via Internet.

Opération Secours Asbl : n° entreprise : 0410.445.107

Compte IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1

Siège Social : rue du Batty, 6, 4000 Liège – Trésorerie : Rue H. Maus, 167, 4000 Liège

Rédaction : Paul-Henri Simon, Emmanuel Caprasse, Marc Bruyère